

## Unicable, intégrateur de salles de trading

«LE TRADING EST POUR NOUS UN PRODUIT D'INTÉGRATION», affirme Christophe Hubschmid, directeur général d'Unicable. Le leader romand des services informatiques, racheté à 100% par la Banque Cantonale Vaudoise (BCV) en 2002, est actif dans la salle des marchés de la BCV. Son rôle: faire fonctionner ensemble les différentes technologies externes. Les solutions utilisées restent celles des grands fournisseurs mondiaux.

Les traders de la BCV reçoivent les informations financières de Reuters et Bloomberg. Pour traiter les ordres de la clientèle, la salle passe par l'outil mis à disposition par la Bourse SWX. Le négoce pour compte propre se traite quant à lui avec Front Arena, produit de la société suédoise Front Capital (filiale du leader mondial Sungard). Pour les changes, la BCV a adopté Dealing, de Reuters, «qui est l'outil de référence dans le marché interbancaire des devises», souligne François Spicher, responsable marketing de la division Trading, ainsi qu'EBS (Electronic Broker System), la plateforme interbancaire électronique utilisée par toutes les grandes banques en Suisse. Le contrôle des risques est assuré par un autre produit de Sungard: Panorama. «Il sert notamment au calcul de la Value at Risk, à la gestion des risques de marché et de contrepartie (actions, forex)», précise Bernard Angeloz, IT Business Analyst de la division Trading. Pour les produits dérivés, Ubix, du français Ubitrade, assure le contrôle des risques.

«Enfin, des outils pour la transmission des ordres dans la salle des marchés ou la comptabilisation du back office ont été développés à l'interne avec Unicable et intégrés par cette dernière», précise François Spicher. Le rôle d'intégrateur joué par Unicable apparaît comme indispensable: «Vous trouvez difficilement dans le marché une plateforme unique qui est excellente pour toutes les opérations», souligne François Spicher, il vous faut les meilleurs produits des spécialistes de chaque domaine.»

M. Z.



WILL BURGES/REUTERS

*Le négoce électronique compte de plus en plus sur des technologies efficaces pour réduire les coûts et minimiser le risque.* ARCHIVES

## Predator, de Bucarest à Saint-Sulpice (VD)

**PREDATOR, L'ARME FATALE.** Les abords de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) se teintent de cinéma hollywoodien lorsque l'on parle de marchés financiers. Sous ce nom un peu barbare se cache le logiciel de négoce mis au point par la société Teleinvest, basée à St-Sulpice (Vaud). Ce système est destiné aux professionnels de la finance, traders des banques, brokers, sociétés financières ou fonds alternatifs («hedge funds»). Fondateur de cette société familiale, Aurel Dan s'est engouffré dans la brèche boursière créée par la disparition de la corbeille au milieu des années 1990. Les méthodes de travail ont changé avec l'avènement des Bourses électroniques. L'automatisation des échanges a fait naître de nouveaux besoins. Aurel Dan fournit aux traders un poste de pilotage, appelé Predator. L'outil centralise les ordres d'achat ou de vente reçus. «La plateforme permet ensuite de les traiter, que ce soit sur des actions, des obligations, des fonds de placement ou des warrants», explique-t-il. On propose des fonctionnalités sur mesure qui garantissent la meilleure exécution possible.»

L'outil semble apprécié des professionnels. «Ce système de routage d'ordres décharge les traders qui peuvent ainsi se consacrer davantage à leur clientèle», souligne Jean-Baptiste Clivaz, courtier en obligations chez Ferrier Lullin à Genève. La transparence offerte est aussi relevée. «Il me permet de voir la profondeur d'un marché, lâche le spécialiste d'une banque privée genevoise. Si je dois vendre un grand nombre de titres à 15,82, Predator m'indique également si la demande est forte à 15,81 ou 15,8. Je sens ainsi mieux le potentiel.» Le système équipe plusieurs établissements. La banque Pictet, ABN-Amro ou encore HypoVereinsbank figurent parmi les utilisateurs. Teleinvest emploie une septantaine de personnes, principalement des ingénieurs et des mathématiciens. Soixante sont basés en Roumanie, patrie d'Aurel Dan. «Tous les développements informatiques sont réalisés à Bucarest pour des raisons de coûts», précise cet ex-réfugié politique, débarqué en Suisse au début des années 1980.

Nicolas Pinguely

## Realtime Forex, spécialiste des devises

**GENÈVE, LES ACACIAS BOUGENT.** Ce quartier industriel devient l'un des pôles de développement de la ville. Nichée en son sein, Realtime Forex semble profiter de ce dynamisme. «Le nombre de nos clients approche le millier, affirme Frédéric Gay, le directeur exécutif. Nous ouvrons plusieurs dizaines de comptes par mois.»

Véritable PME de l'investissement, Realtime Forex propose une plateforme internet pour négocier des devises. D'un click, l'investisseur branché peut acheter euros, dollars ou yens. «Ce logiciel est entièrement développé à l'interne, précise le directeur. Cela nous permet d'être très souples et de modifier les choses à notre gré.»

Realtime Forex offre un puissant effet de levier (40 fois). Avec une mise initiale de 15 000 francs, un client peut prendre une position de 600 000 francs. La majorité de la clientèle est constituée de professionnels des marchés ou de boursicoteurs avisés. «Près de 40 nationalités», précise Thierry Glauser, le directeur opérationnel. Parallèlement, la firme vend son système sous licence. «Une douzaine de petites banques et sociétés financières l'ont adopté», relève Frédéric Gay. Un outil destiné aux gérants de fortune établis à leur compte vient également d'être lancé. Fondée début 2000, Realtime Forex a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 6 millions de francs en 2004. «Nous budgétions un résultat de 10 millions pour 2005», confie le directeur opérationnel. La société emploie aujourd'hui 18 personnes, contre 13 début 2004.

N. P.